

aurait fallu Saint-Pierre de Rome pour contenir les foules, et encore ! Heureusement qu'en plein champ, sur le flanc du Mont-Royal, les masses à flots pressés ont pu assister à la messe du 10 et figurer dans les évolutions de la procession du 11.

On a dit que cette procession avait groupé, tant dans ses rangs que sur son parcours et à son point d'arrivée au Parc Mance, plus de 800,000 catholiques. Un clergé de 3000 prêtres, avec à leur tête au delà de 100 archevêques et évêques — dont trois cardinaux, — précédait immédiatement le Saint-Sacrement qu'a porté tout le temps l'infatigable vieillard de 75 ans qu'est le cardinal Vannutelli, Légat du Pape. Mon Dieu, que c'était grand et que c'était beau ! La plume tombe des mains quand on veut raconter tout cela. Mgr l'archevêque de Montréal a eu raison d'être fier de son peuple, autant que son peuple a eu raison d'être fier de son archevêque.

Les séances générales ou spéciales ont donné à nos orateurs et à ceux de l'étranger l'occasion de manifester en l'honneur du Dieu de l'Eucharistie les plus beaux sentiments. Ne craignons pas de dire que, même après les superbes discours de Mgr Touchet et de Mgr Rumeau, du Rév. Père Lémus et de l'abbé Thellier de Poncheville ou de M. Gerlier, nos évêques et nos hommes d'Etat, notamment Mgr Bruchési et Mgr Langevin, Sir Lomer Gouin, et l'honorable M. Thomas Chapais, M. Mathias Tellier et M. Henri Bourassa sont restés à la hauteur de la tâche. Un prêtre du diocèse de Metz nous disait que nos orateurs ne le cèdent à personne pour la noblesse des vues, l'élégance de la forme, la splendeur de l'action oratoire, la profondeur enfin et la sincérité de la foi.

Ce Congrès a été pour nous, Canadiens, une grande grâce. Il faut en remercier Dieu de tout notre cœur et nous efforcer d'en recueillir les fruits.

Les séances d'étude n'avaient pas sans doute l'éclat des grandes assemblées et des manifestations publiques. Mais c'est là pourtant que se faisait surtout le Congrès. Nous voulons en garder ici, dans notre *Semaine*, le souvenir durable. Un Comité de publicité, composé de prêtres nommés par Monseigneur, a donné aux journaux, au jour le jour, le compte rendu analytique de ces séances d'étude. En attendant que nous puissions publier ce qui concerne les séances sacerdotales, nous commençons dès au-